

Le tablier à travers l'histoire

Encyclopédie de la mode -éditions Gründ

Egypte antique

914 - Bas-relief égyptien d'un tombeau de Benihasan. Moyenne Egypte.
En Egypte antique, le tablier était un élément essentiel du vêtement.

Crète antique- Cnossos

48 – Prêtresse de la Déesse aux Serpents. Statuette de faïence. Cnossos, XVIIème siècle avant J.C. Musée historique de Crète à Heraklion.

La Déesse porte un turban avec le symbole du lion, un corsage court qui laisse ses seins nus, une « taille de guêpe », une jupe à volants et un petit tablier décoratif : c'est le costume typique de la culture minoenne.

Moyen-Âge

170- L'aide du bourreau – tableau de Jaime Huguet (1448-1487)– détail du rétable Sarria, Musée catalan. Barcelone.

Le costume de travail des hommes se compose d'une courte tunique, ouverte sur la poitrine et permettant de voir la chemise blanche portée dessous, d'un tablier, de chausses collantes, de chaussures légèrement pointues et d'un chapeau à turban.

150- Danse villageoise- Miniature des Heures de Charles d'Angoulême.

Le costume des paysans au XVème siècle était varié.

Les femmes portent un voile, un sous-vêtement serré avec de longues manches, et un tablier ou une sur-jupe.

Les hommes, des pantalons étroits, des manteaux courts avec ceinture et capuchon, ou des justaucorps sans manches.

Renaissance et Temps Modernes

252 - Femme et servante – tableau de Pieter Hooch. (1629-1679) . Musée de l'Ermitage, Saint Petersburg.

La femme de bourgeois hollandais est coiffée d'un bonnet blanc ; elle porte une robe de couleur sombre à l'ourlet soutaché et d'un tablier.

La servante, au bonnet foncé, vêtue d'un corsage blanc serré et boutonné, porte jupe et tablier.

209 – Paysans dansant – Albrecht Dürer (1471-1528). Gravure

Robe courte et tablier, un petit bonnet et des chaussures pointues : la tenue de travail des femmes de la campagne dans une région de Germanie.

684 – Femme d'Amsterdam – Venceslas Hollar (1607-1677). Gravure

La fraise reste à la mode dans la classe moyenne flamande. Ici, elle fait partie d'un ensemble composé d'un corsage, d'une jupe et d'un tablier.

616 – Dame se promenant à Munich. Venceslas Hollar. Gravure sur cuivre.

La femme de la classe moyenne en Bavière porte un grand chapeau, une fraise, une robe de corsage lacé, une jupe à tablier et une pèlerine courte.

754 – La fenaison (détail). Tableau de Peter Bruegel le Vieux (1525-1569). Galerie nationale, Prague.

Paysannes hollandaises en robe de travail. Les chemises de toile blanche à décolleté rond sont portées sous un corsage lacé. Un tablier blanc ou de couleur est noué sur la jupe qui arrive aux genoux. Un chapeau de paille protège la tête ; l'une d'entre elles porte un bonnet blanc.

253 - Famille paysanne au XVIIème siècle – Louis Le Nain (1593-1648)- Musée du Louvre, Paris.

Costume campagnard traditionnel du laboureur aisé. Les femmes portent un voile sur la tête, des robes à manches longues et des tabliers.

264 - Femme de bourgeois français . Gravure de 1649.

Sur la jupe et le tablier, la femme porte une courte cape avec un grand col en fourrure.

XXXII p 545 - Sabine Victoria de Kolovrat – tableau anonyme de 1680 – Galerie de tableaux du château de Rychnov nad Kneznou, République Tchèque.

303 – La Vanité – gravure de William Hogarth (1697-1764). (Angleterre, XVIIIème siècle)

La femme porte une robe de travail avec tablier et bonnet, les hommes portent justaucorps et tricorne.

Epoque contemporaine

La famille Ballelli (détail) – tableau de Degas (fin XIXème siècle)- Musée du Louvre, Paris.

La fillette porte un tablier blanc sans manches.

Le tablier de grand-mère

Souvenons- nous du tablier de nos grands-mères....

Le tablier de grand-mère protège la jupe ou la robe de dessous.

Mais il aussi d'autres usages...

Par exemple, il sert à retirer le poêle ou la casserole à manche d'acier du fourneau.

Il est pratique pour mettre la tarte sur le bord de la fenêtre, en attendant qu'elle refroidisse.

Il est merveilleux pour essuyer les larmes des enfants.

Il accueille les tout petits, si timides quand entre un visiteur inconnu...et pourvu d'une grosse voix !

C'est le tablier qui sert à transporter les légumes du jardin,

tomates, aubergines, pommes de terre...

Le tablier sert aussi de panier pour l'herbe des lapins, qui attendent avec impatience derrière les portes du clapier.

Il a d'autres usages : panier pour les pommes, ou les morceaux de bois du fourneau, la grand-mère s'en protège de l'averse, ou s'en emmitoufle par temps de bise.

Le tablier, une histoire de femme

Les premiers tabliers connus sont apparus en Egypte ancienne. Ils faisaient partie intégrante de leur costume.

En Europe, on a retrouvé des tabliers dans les tombeaux de femme datant de l'époque Viking (IX et Xème siècles après J.C.).

Bien que le tablier soit d'abord féminin, les maîtres et les ouvriers de certaines corporations l'ont toujours utilisé : tablier de cuir des tanneurs et des forgerons, tablier blanc des bouchers, des cuisiniers et des sommeliers.

Si aujourd'hui le port du tablier est plutôt occasionnel, il était autrefois partie intégrante du vêtement quotidien.

Jusqu'au XX ème siècle, le port du tablier (ou de la blouse) par les petites filles et les petits garçons était considéré comme normal et ancré dans les traditions d'une grande partie de l'Europe.

Si depuis les années 40 le port du tablier « scolaire » est en régression dans les pays du nord de l'Europe, il disparaît moins vite dans les pays du sud : il est un uniforme pratique pour gommer les inégalités sociales au sein de l'école.

Naissance et mode

La grande vogue du tablier dans la mode féminine date de la Renaissance qui vit un changement important dans le costume féminin.

En effet, les robes se divisèrent en 2 parties : le corsage et la jupe. L'étiquette de la cour d'Espagne, en particulier, exigeait que les dames portent une étroite pièce de tissu sur le devant et au milieu de leur immense jupe. Tant et si bien que la mode du tablier suivit la mode imposée par la jupe.

A la fin du XVIème siècle, les tabliers faisaient preuve de recherche, parfois de velours et tissés d'or. Ainsi le trousseau de la fille du roi de Suède comprenait-il 20 tabliers dont les Caisses de la Couronne de Suède nous apprennent que deux de ces tabliers étaient évalués à 3000 « francs » la pièce, somme considérable à l'époque.

Au XVIIIème siècle les tabliers devinrent de plus en plus larges : taillés dans des tissus de toutes sortes, de la toile de lin la plus grossière à la gaze la plus fine ornée de broderies au tambour.

Au XIXème siècle, il permet, dans l'aristocratie anglaise, d'établir « de visu » la hiérarchie des différentes classes de servantes : tablier à incrustations pour la femme de chambre, festonné et parfois brodé pour la bonne, il est

taillé dans un tissu solide et sans ornements pour la cuisinière.

Le personnel de maison avait dans les maisons fortunées, obligation de porter dans la journée deux tabliers : un tablier bien couvrant pour les travaux ménagers du matin ; l'après-midi et le soir, elles en changeraient pour un plus petit et plus décoratif, mais qui leur permettait de n'être pas confondues, pendant le service, avec quelque invitée.

tablier et superstition

Dans les pays scandinaves, le tablier fut longtemps un élément de la superstition. Les femmes y étant considérées comme impures et dangereuses, étaient contraintes de porter un tablier pour protéger leur prochain et éloigner de leur entourage maladies et malheurs.

Au cours des années 30 et 40, le tablier à bavette, rendu populaire par l'artiste Carl Larsson, un peintre suédois, est adopté dans les maisons comme à l'école. Plus tard, le tablier blanc avec sa bavette devient l'uniforme des serveuses des cafés et restaurants.

Les maîtresse de maison se mirent elles aussi à porter des « tableurs d'hôtesse », qu'on voit fleurir sur les patrons des années 50, ce qui relégua le tablier de cuisine des grands-mères et installa définitivement le tablier à la cuisine.

Où on le trouve encore aujourd'hui, ceignant parfois, tablier de chef noué sur le ventre, la taille de l'homme de la famille.

En Lorraine, le tablier n'apparaît dans les documents écrits qu'au XV^{ème} siècle.

La paysanne du Moyen-Âge se contente de « relever sa cote » pendant les travaux salissants : c'est un simple morceau de toile de lin ou de chanvre fixé devant la jupe? Appelé « le ventri », il ne joue qu'un rôle de protection.

Un siècle plus tard, il fait partie intégrante du costume villageois.

Les édits somptuaire étant en vigueur jusqu'à la révolution, les tissus restent simples, de lin ou de chanvre, mais on y ajoute des dentelles rustiques.

A la fin du XVIII^{ème} siècle, les interdictions étant levées, toutes les étoffes sont utilisées.

Le montage d'un tablier est simple : la pièce de tissu est utilisée dans sa largeur , froncée à petits points et montée sur une ceinture qui s'attache dans le dos.

Après 1830, le montage évolue : il ne s'agit plus de petits plis minuscules cousus les uns à côtés des autres, et la ceinture n'est plus fixée à cheval, mais sur le devant des plis ; les pans de la ceinture s'allongent et s'attachent devant le tablier après être passés sous les basques du corselet.

Pour la fabrication, on utilise parfois de la soie brochée (bleu sur noir ; rose et noir) et du taffetas.

Les femmes mariées portent des tabliers noirs en satin ou en soie les jours de fête et les dimanches.

Le tablier de la semaine est en lin, en coton rayé ou à carreaux. En raison de sa longueur, on lui adjoint sur le côté deux lacets qui permettent de l'attacher à l'arrière de la jupe, de façon à ce qu'il ne retombe pas lorsqu'on travaille penché vers le sol. Ils servent aussi à remonter la jupe durant la fenaison, la lessive et les travaux de jardin.

C'est surtout dans le pays messin – Thionville, Sarreguemines – qu'on trouve des tabliers de mousseline ou de batiste avec des motifs de broderie.

Pendant la première moitié du XIX^{ème} siècle, quelques tabliers à bavette furent portés : on glissait alors les pointes du mouchoir de col sous la bavette.

A la fin du XIX^{ème} siècle, les tabliers perdent de leur ampleur et suivent les modes dictées par les journaux parisiens.

Noué devant la jupe, le « ventri », tablier sans bavette, le plus souvent blanc, surtout dans les régions d'usines, tend à prouver que, malgré les fumées, les scories et les travaux quotidiens, les femmes restent de parfaites ménagères. Le tablier de sortie est presque toujours brodé de la même dentelle que la robe et souvent agrémenté de broderies.

LE TABLIER EN LORRAINE

Un tablier pour les semailles

Le tablier était préparé pour aller planter les pommes de terre en suivant la charrue. Il était attaché à la taille mais les deux coins inférieurs étaient remontés à la taille pour former une sorte de sac dans lequel étaient mises les semences de pommes de terre. Certaines personnes avaient un vrai sac attaché à la taille mais l'avantage du tablier est qu'il reprenait son usage normal après les semailles.

Un « tabelier »

À la belle saison, les brodeuses travaillaient dehors, au couarail, bien à l'abri du vent et des poussières. Assises sur des chaises de paille basses, elles formaient avec leurs genoux un « giron » horizontal bien carré et creux sur lequel elles déployaient une « vanotte » ou un « tabelier » à bavette très propre, blanc ou à carreaux bleus et blancs.
(ouvrage de mme Royer)

Contrats de mariage et inventaires – Extraits.

Trousseau d'une jeune femme du peuple de Nancy en 1680

« ...sept chemises neuves et trois autres usagées, **trois tabliers de toile blanche**, douze cornettes et cinq bonnets, des mouchoirs de col... »

Garde-robe d'une femme de chirurgien de Nancy en 1719

« ...des jupes de toile de lin et de coton, **des tabliers en indienne et en toile de chanvre**, **six tabliers de cuisine**, des mouchoirs de poche... »

Garde-robe d'une messine de la rue des Clercs vers 1850

« ...dix robes et sept jupons...31 chemises de toile de chanvre, 36 paires de bas blancs...**trois tabliers**, deux paires de souliers... »

En Moselle, les paysannes disposaient de plusieurs tabliers. Ceux des jeunes étaient de couleurs vives, en soie de différentes couleurs, souvent rouge. Les couleurs sombres étaient réservées aux femmes plus âgées.

Pour le travail, le tablier était de couleur rouge ou bleue